

**BANDES
DESSINEES**

□ Pilier du catalogue *Casterman*, Chevalier Ardent est un Lucky Luke moyenâgeux, version amour courtois. D'album en album, il dérive loin de son foyer en soupirant après sa belle. Dans **L'arc de Saka**, son errance le mène en Chine où il se trouve mêlé à la recherche d'un arc, emblème de souveraineté royale. Craenhals fait comme toujours preuve d'un métier solide, bien que limité.

□ Il n'en va pas de même pour René Follet. Illustrateur régulier de « Spirou », il reprit sans déchoir la série Valhardi à la suite de Jijé. On le retrouve au meilleur de sa forme chez *Dargaud* dans **Le diable au cou**, adapté par Stoquart d'une nouvelle de John Flanders. Trait ample et expressif, composition impeccable, narration sans temps mort, le régal est complet pour cette histoire qui fait peur, et sourie aussi.

Pour fêter son arrivée chez *Dargaud*, Roba fait paraître **L'album de famille de Boule et Bill**, recueil d'illustrations parues dans *Spirou*, jamais reprises en album et agrémentées pour l'occasion de propos sans prétention de l'auteur. L'ensemble forme un bilan char-



Le diable au cou, Dargaud.

mant et drôle, tous publics au meilleur sens du terme.

Nitroglycérine inspire plus de sévérité. Lucky Luke semble une mauvaise parodie de lui-même, les gags téléphonés tombent à plat et l'on est consterné de voir Morris s'embarquer dans une si piètre entreprise.

Pour Turk et De Groot aussi, la difficulté est de durer. Le titre du dernier tome de Léonard **Crie, Ô, génie** évoque la conservation post-mortem. C'est malheureusement l'impression que l'on ressent à la lecture...

Vidal et Bignon ont plus d'ambi-

tion, et leur propos est plus sérieux. La série *Portraits souvenirs* plonge dans les périodes sensibles de l'histoire contemporaine: la guerre d'Algérie, le génocide arménien et, avec **Tout le monde aime le printemps**, la seconde guerre mondiale. Il s'agit plus d'une évocation que d'une reconstitution. Vidal n'a pas oublié *Lacombe Lucien*, dans sa volonté d'éviter les simplifications faciles: on peut être milicien par provocation, résistant par hasard, nazi bien que d'ascendance juive, etc. Malheureusement, à trop vouloir relativiser, les auteurs risquent la confusion. On se demande ce que pourront comprendre les adolescents qui le liront. C'est d'autant plus dommage que l'histoire est bien menée.

Glissons sur **Le 3^e monde** de Pecqueur et Formosa. Le trait est épais, l'inspiration aussi.

Abandonnant Mac Coy le temps d'un album, *Gourmelen* et *Palacios* se sont intéressés à **El libertador, vie et aventures de Simon Bolivar**. Cette biographie est platement événementielle, longue succession de batailles, de sièges et de libérations de populations en liesse. On ne comprend pas grand-chose à la situation de l'époque, et ce que l'on retient des convictions de Bolivar, c'est qu'un homme de caractère se révèle dans l'adversité. Un peu court, peut-être...

C'est cette Fontaine qui a écrit 'le coche et la mouche'?



tire lire poche

Juliette et les fables de La Fontaine - 2 volumes
Hélène Ray/ill. Karine Georgel

Juliette s'est éprise avec passion de La Fontaine et de ses fables: "*Je l'aime, dit-elle, ce "bonhomme"; ses vers et ses rimes sont comme des chansons*". Avec cet humour si cher à Hélène Ray, Juliette apporte à ses commentaires, sa logique personnelle, son esprit de répartie et sa spontanéité.

Autre titre paru: **Elodie de la Valodie - Th. Rochefill. N. Louis-Lucas**
Une petite fille et une centenaire se lient d'amitié.

Magnard Jeunesse 122, bd St-Germain - Paris 6^e

□ Chez *Dupuis*, le stakhanoviste Cauvin nous revient cette fois encore avec deux albums grinçants; « Pierre Tombal »: **Morts aux dents**, illustré par Hardy, brode sur le thème des fossoyeurs et des cimetières, quant à « Les femmes en blanc »: **Gaze à tous les étages**, en collaboration avec Bercovici, il innove dans l'humour carabin. Visiblement les auteurs s'amusaient beaucoup. Leur plaisir est contagieux.

Autre cas d'allégresse communicative: **Le poisson bleu**. Makyo et Dodier s'en donnent à cœur joie, et cette histoire comico-médiévale est bien partie pour devenir un must chez les jeunes à partir de 8 ans.

Wasterlain est déjà un classique, et la réédition en album cartonné du premier Jeannette Pointu, **Le dragon vert**, le confirme de façon éclatante. A la manière d'Hergé, Wasterlain entremêle récit palpitant et précision documentaire en un cocktail inoubliable. Ça fonce à cent



Laiyna: La forteresse de Pierre, Dupuis.



Tito: *La mémoire blessée*, Glénat.

à l'heure et ça fourmille d'anecdotes et de notations justes.

Pour les vieux lecteurs du journal « Spirou », René Hausman est aussi un classique. Il a fait peu de bandes dessinées et son travail d'illustrateur est inexplicablement méconnu. Son retour dans *Laiyna, la forteresse de pierre* a provoqué parmi nos lecteurs des réactions tranchées, rejet ou adoration. Nous nous rangeons dans la seconde catégorie, et recommandons sans réserve cette histoire qui évoque Tolkien. Dubois est un connaisseur des contes et créatures légendaires, qu'il recrée avec beaucoup de savoir-faire. Hausman donne corps à cet univers avec une maestria confondante: marais pestilentiels, châteaux sombres et humides, fées diaphanes, tout sous ses doigts devient poétique et magnifiquement coloré.

Frank Le Gall se place dans la tradition récente des Chaland, Conrad, Hardy, etc.: un graphisme épuré, habile et élégant. **Capitaine Steene** inaugure une aventure maritime curieusement décalée. Le héros est un binoclard falot entraîné dans une aventure qu'il ne maîtrise pas. Les jeunes lecteurs seront peut-être dérouterés par l'ambiance contemplative et poétique, mais le charme opère. Une tentative à suivre avec intérêt.

Signalons **Trafic d'armes** de Jijé,

qui est indispensable, bien sûr, et **Passport pour l'angoisse** de Maric et Marcello, qui l'est beaucoup moins.

□ On retrouve Bercovici chez *Fleury* dans **Destination Duralex**, avec cette fois Corteggiani comme scénariste. Cette histoire de robot aux inépuisables ressources est loufoque, un peu bavarde et très divertissante. Les plus jeunes lecteurs devraient beaucoup apprécier les multiples clins d'œil et parodies qui parsèment l'album.

Desberg est le scénariste habituel de Will, et Benn un dessinateur très marqué par Wasterlain. Leur collaboration pour **Les mains d'ivoire** donne une honnête histoire policière à mi-chemin des deux univers, sans que cela soit réellement gênant.

□ Chez *Glénat*, Tito poursuit dans **La mémoire blessée** l'évocation de la guerre d'Espagne. Employant les moyens du photo-roman, il raconte les horreurs ordinaires de la guerre avec une pudeur très efficace. Le désarroi sobrement rendu du héros obligé de fuir son village et qui ne peut s'y résoudre est saisissant (pour adolescents).

Tha et Zentner est un duo espagnol qui s'amuse avec les conventions de la bande dessinée. Dans **Contes**

glacés, des personnages vivent des histoires absurdes et oniriques, se réunissent et se révoltent avant que les auteurs ne s'en tirent par une pirouette finale. Le noir et blanc à la fois humoristique et expressionniste ajoute beaucoup à l'ambiance très littéraire, qui intéressera les mordus parmi les adolescents.

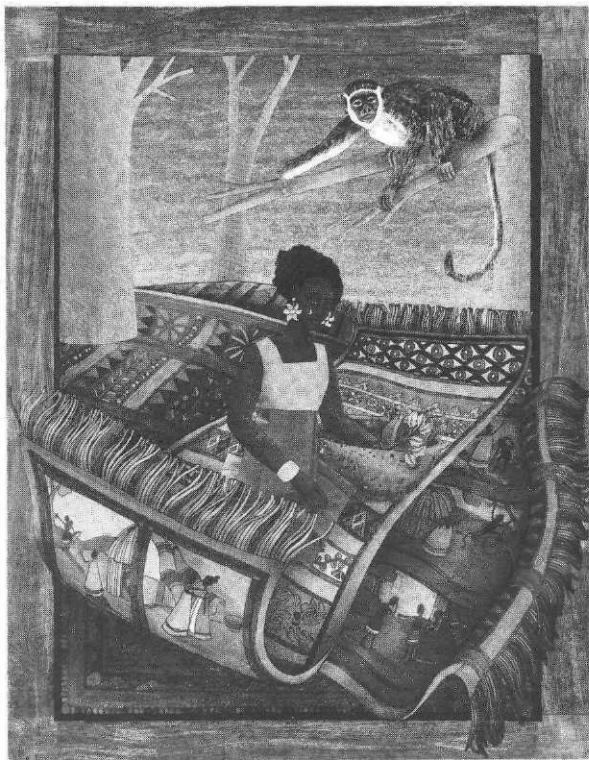
Le marchand d'idées est une réédition du premier tome de la série de Berthet et Cossu. Berthet se cherchait encore, mais le scénario de Cossu est plein de virtualités. Les fans de science-fiction marcheront d'emblée. Les autres risquent de peiner un peu dans les premières pages.

Les aigles décapités de Pellerin et Kraehn est dans le droit fil des récits publiés par la revue « Vécu ». Un canevas d'aventures assez traditionnel replacé dans un contexte historique apparemment bien reconstitué. Ce n'est pas franchement désagréable. Juste un peu venu.

□ Chez *Hachette*, **Vous avez dit Blizzard** de Tranchand et Cortegiani est décevant. Les gags sont rebattus, étirés. On peut se consoler en regardant la couverture de *Clau de Marin*, mais c'est maigre.

□ La collection BD Poucet des éditions *Milan* s'adresse aux tout-petits. Avec **Prosper et Jérémie en pique-nique**, Pascale Claude-Lafontaine détaille les aventures d'un lutin et du fils d'un ogre. Le découpage est simple et l'auteur a recours aux bulles pour ses dialogues. Un album très vivant au ton farceur.

Bruno Lesourd met le texte sous le dessin, mais son découpage est plus hardi : gros plans, plongées, contre-plongées, etc., il donne le maximum de mouvement aux mésaventures quotidiennes de deux enfants, dans **Malice et Pépin jouent au yo-yo**. J.-P.M.



Ntotoatsana, ill. Laura Rosano, *Ipoméé*.

CONTES

□ Une bonne idée : les éditions *Casterman* publient six titres de leur collection *Contes de toujours* sous forme de livres-cassettes : **Cendrillon**, **Blanche-Neige**, **Le Chat botté**, **Jean de l'Ours**, **L'oiseau de vérité**, **Le cœur du monstre**. C'est Bruno de La Salle lui-même qui dit ses textes. La trame musicale qui le soutient discrètement est de Jean-Claude Aubroux.

□ Chez *Gründ*, dans la collection *Légendes et contes de tous les pays*, **Contes de chasseurs**, de Inge Dreeken et Walter Schneider, adaptés par Elisabeth de Galbert et

illustrés par Jiri Behounek. Quarante-quatre contes, mythes, légendes et récits fantastiques de tous les pays autour du thème de la chasse et du chasseur. Textes très brefs, parfois même à la limite du compréhensible comme celui de "Diane et le roi des bois". Ici et là de belles évocations, mais tout cela est bien sec.

□ Aux éditions *Ipoméé*, dans la collection *Herbes folles*, **Ntotoatsana** : trois contes populaires africains illustrés par Laura Rosano. Trois belles histoires à la fois étranges, fascinantes et aussi familières car certains de leurs thèmes nous sont connus. On aurait aimé savoir d'où venaient ces contes, comment